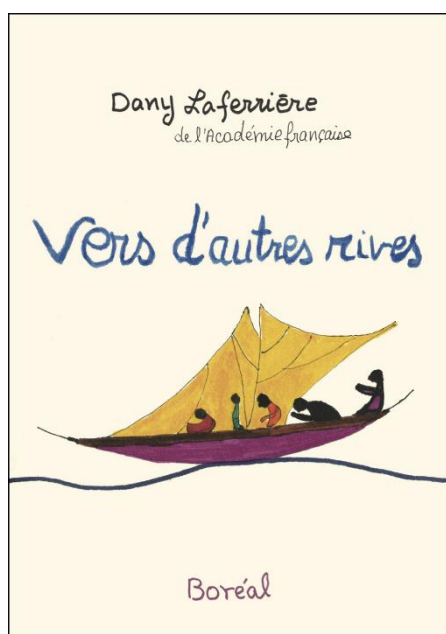


Une mer de sensations (sur *Vers d'autres rives* de Dany Laferrière)*

Florencia Albarracín

Instituto de Enseñanza Superior en Lenguas Vivas
“Juan Ramón Fernández”



Le livre intitulé *Vers d'autres rives* est un récit présenté comme autobiographique, paru en 2019, aux éditions Du Boréal, à Montréal. Cette œuvre nous raconte quelques épisodes de la vie de l'auteur. Le récit s'adresse aux amoureux de Dany Laferrière, d'abord, mais aussi aux lecteurs qui ont besoin de se rafraîchir l'esprit de manière pittoresque et captivante.

Dany Laferrière est né le 13 avril 1953 à Port-au-Prince, en Haïti.

Cet homme de lettres est un académicien, écrivain et réalisateur canado-haïtien, résidant principalement à Montréal. Il a reçu, parmi d'autres honneurs, le prix Médicis, en 2009, pour *L'énigme du retour*, publié aux éditions Grasset. Il a passé son enfance avec sa grand-mère, Da, à Petit-

*Laferrière, Dany (2019). *Vers d'autres rives*. Montréal, Boréal. ISBN Papier 9782764626078. ISBN PDF 9782764636077.114 p.

Goâve, dans cet univers dominé par la nature, l'amour pour sa voisine Vava et sa relation fascinante avec sa grand-mère, figure fondamentale de sa vie.

L'histoire se déroule principalement à Petit-Goâve, une commune d'Haïti, située dans le département de l'ouest et dans l'arrondissement de Léogâne. Ayant servi également de décor dans le récit *L'odeur du café*, cette commune charmante, pleine de papillons, de fourmis et entourée par la mer turquoise de la Caraïbe, représente les souvenirs d'enfance racontés par l'écrivain. Vers la fin du récit, l'auteur nomme une autre ville qui prend de l'importance : Miami, où il a choisi d'écrire une partie de son œuvre.

Les événements racontés se développent à une époque non précisée dans le texte. Néanmoins, nous savons que l'écrivain a soixante-six ans et qu'il raconte son enfance, il y a donc un éloignement entre le présent de l'énonciateur et les faits racontés. Quant à la situation sociale dans la période de son enfance, nous reconnaissons que cette époque est concomitante avec la dictature sous les gouvernements de François Duvalier et Jean-Claude Duvalier : « Méfiants, comme la pintade à quoi ils ressemblent, les tontons macoutes patrouillent la ville à la recherche de résistantes au pouvoir du Papa Doc. » (37). Malgré la circonstance douloureuse du pays, nous soulignons la convivialité parmi les Petit-Goâviens en ce qui concerne les échanges de produits alimentaires, les cafés de Da offrant un moment de partage et d'accompagnement ou simplement la faveur de la marchande de légumes envers sa grand-mère.

La clarté de l'écriture est traversée par un univers de sentiments où l'écrivain met l'accent sur ses sensations par rapport à l'amour, à la nature, à sa grand-mère et à la peinture. Un monde caractérisé surtout par la nostalgie de son île natale, toujours omniprésente dans son esprit : « Une ville n'est pas seulement une accumulation d'immeubles et de gens. C'est aussi un oiseau qui traverse notre champ de vision ou un arbre dans l'encadrement d'une fenêtre. » (81) De plus, une histoire qui véhicule diverses valeurs : l'amour, la liberté, la justice et la paix. Toutes ces qualités sont transmises par sa grand-mère Da pendant son enfance, et elles demeurent intouchables au fond de son âme comme un petit trésor.

Ce récit est composé de trois parties : d'abord, son enfance à Petit-Goâve avec sa grand-mère Da qui lui a inculqué un regard doux et paisible sur les relations humaines et sur la nature. Elle a été une inspiration pour son petit-fils dans tous les aspects de la vie, même dans l'écriture. Ensuite, il montre les poèmes et les tableaux haïtiens, surtout ceux des peintres primitifs autodidactes. Leurs tableaux sont caractérisés par la présence de couleurs éclatantes et par les images de la vie quotidienne ou religieuse haïtienne. Ils peignaient ce qui leur venait à la mémoire, à l'esprit, sans technique académique, seulement par l'intuition. Enfin, l'énonciateur évoque son émigration à Montréal et à Miami où il a vécu quelques années avec sa famille. Il mentionne aussi les quartiers et les habitudes des habitants de la société américaine, mais il révèle notamment la vie d'un écrivain.

Au début du récit, Dany vit paisiblement avec sa grand-mère à Petit-Goâve. Il aimait l'imiter et écouter attentivement ses histoires : « Da était en train de me raconter l'histoire du poisson amoureux... » (14). Plus tard, il quitte Petit-Goâve pour Port-au-Prince. Le 1^{er} juin 1976, à la suite de l'assassinat de son ami Gasner Raymond, il abandonne précipitamment Port-au-Prince pour Montréal. Cet événement fatidique est raconté dans le livre *Le cri des oiseaux fous*. Il débarque à Montréal où il a vécu plusieurs années et où il demeure actuellement. Cette ville cosmopolite a représenté un nouveau départ, autrement dit, le commencement d'une nouvelle vie tout en luttant pour échapper à la nostalgie, à la solitude et à la misère.

Quant à la structure du texte, l'auteur utilise plusieurs séquences descriptives afin que le lecteur puisse imaginer exactement les endroits décrits et en même temps que les faits exposés soient plus réalistes, par exemple quand il raconte son expérience avec une fourmilière et il réalise une analyse détaillée de la société de ces petits insectes. D'ailleurs, Laferrière embellit son texte à partir de nombreuses figures de style, tel est le cas des comparaisons : « Nous vivions presque en vase clos dans une petite ville entourée de montagnes bleues. La mer, au loin. L'impression de vivre dans une peinture naïve » (19) ; « Il arrive parfois qu'un alcoolique

mange un canard de Da et la punition tombe comme un couperet : il est privé de café pendant un mois » (28). Grâce à ces éléments, certaines parties du texte nous laissent entrevoir la vie haïtienne à un moment donné à travers de la remémoration de Dany qui se sert des images, des sensations, en vue d'expliquer comment il reconstruit la réalité.

Vers d'autres rives nous permet d'apprécier un récit illustré et écrit entièrement à la main par l'écrivain. Les illustrations colorées utilisées dans chaque page renforcent ce que l'énonciateur veut transmettre et en même temps, leurs couleurs nous font pénétrer dans l'image même d'Haïti. Une écriture compréhensible et soignée qui nous transporte au monde de Laferrière où pour nous plonger dans les épisodes marquants de sa vie. Cette histoire extraordinaire nous fait connaître non seulement la vie personnelle de l'auteur mais aussi son capital culturel représenté par les poètes et peintres haïtiens.

Finalement, Dany Laferrière, à travers son livre illustré *Vers d'autres rives* nous a ouvert la porte de son cœur, ce qui nous a donné la possibilité de naviguer sur les rivages de Petit-Goâve et de Miami par le biais des émotions vécues. L'expérience de lire ce livre visuellement frappant et profond est comme manger une mangue délicieuse en bas d'un cocotier à côté de la mer Caraïbe.